

Dans une émouvante interview, il vient de raconter son terrible combat.

RENAUD Miraculé de l'enfer de l'alcool!

Renaud revient, et doublement encore! D'abord sur le devant de la scène, avec un nouvel album, «Boucan d'enfer», mais surtout il revient à la vie...

Le regard bleu délavé, la barbe hirsute et l'incivile blouseon de cuir... le temps semble passer sans s'attarder sur le rebelle au cœur tendre de la chanson française, éternel «liti» parisien...

Pourtant, le 31 mai dernier, Renaud a été son... singulièrement anniversaire! Et, pour célébrer comme il se doit son demi-siècle d'existence turbulente, le chanteur met fin à quatre ans de silence et d'absence. En effet, le 28 mai sortira son nouvel album, intitulé *Boucan d'enfer* (chez Virgin).

Un album en, fidèle à lui-même, il évoque les misères du monde, mais surtout, et pour la première fois, les siennes! Car, ainsi incertain que cela puisse paraître, ce gars qui gonfle et rigole, ce «professeur de joie de vivre» a lui-même connu une épuisante descente aux enfers.

Bien sûr, en 2001, lorsqu'il était apaisé sur

la scène de l'Olympia, afin d'y recevoir une Victoire d'honneur pour l'ensemble de sa carrière, on lui avait trouvé les traits fatigués, le regard un peu vague et fuyant...

**J'étais bouffi,
je ne me
reconnaisais plus
dans une glace**



Le 17 février 2001, Jean-Luc Delavaie remettrait une Victoire à un Renaud méconnaissable...

**Aujourd'hui,
je suis devenu un
buveur d'eau**

Et c'est à ce moment que l'on avait commencé à évoquer de possibles problèmes avec l'alcool; bruits alarmants dont nous nous étions d'ailleurs fait l'écho. Mais personne, non, personne, n'avait mesuré, alors, l'ampleur du combat que le chanteur était en train de livrer.

Aujourd'hui, dans une émouvante interview accordée au *Parisien*, Renaud parle à cœur ouvert de ces longues années passées à n'être plus que l'ombre de lui-même.

«Après la sortie de *La Belle de nuit* (en 1994), j'ai vécu entre les quatre murs d'un brutot parisien à m'étrier. Bouffi d'alcool, je ne me reconnaissais plus dans une glace, ma voix était posée sur les excès de nicotine», avoue-t-il avec le courage et la franchise dont il ne s'est jamais départi.

Ses excès sont alors tels que le chanteur finit de peu la catastrophe. «L'alcool est un poison. Ça bouillie les neurones, c'est pas bon pour le foie, j'en sais quelque

chose. J'avais des analyses inquiétantes, dans la zone rouge. Aujourd'hui, je suis devenu un «buveur d'eau!» jure-t-il, en se félicitant d'en être sorti totalement.

Déconnant, miraculé de l'enfer de l'alcool, il n'arrive toujours pas à comprendre les raisons précises qui l'ont irrésistiblement poussé à se réfugier dans la boisson.

Fuite

Quelle terrible réalité Renaud avait-il à fuir, puisque, à cette époque, il avait apparemment tout pour être heureux? Dominique, son grand amour, Lolita, sa fille adorée, et le succès qui couronne sa passion pour la musique...

«Peut-être, à cause d'un glaucome d'une myopie de mes 20 ans, tenu d'expliquer cet homme à la sensibilité exacerbée. Le fait de voir ma fille grandir et passer à l'âge adulte, de voir les années qui s'écoulent à vitesse supérieure. De voir des gens que j'ai tellement aimé

disparaître autour de moi, souvent avant l'heure.»

S'effaçant de plus en plus dans le brouillard de son chagrin, Renaud n'a pas conscience qu'il est en train d'abîmer définitivement ce qui lui reste de plus beau: sa famille.

«Je n'ai pas commencé à me mettre minable quand mon épouse m'a quitté, mais mon épouse m'a quitté parce que je me mettais minable depuis quelque temps», reconnaît-il.

Un épuisant glaucome qui, au lieu de provoquer une brutale remise en question, de fait que l'entraîne un peu plus loin dans cette spirale infernale!

«Entre le manque d'idées, le chagrin d'amour et les médicaments, je suis entré dans un processus d'auto-destruction, mais qui ne s'est pas arrêté», poursuit-il.

Tout ça, c'est heureusement du passé, car aujourd'hui, Renaud est là! Mais en se souvenant que les gens ne peuvent pas aussi le croire stupide.

**Chagrin d'amour,
excès de
médicaments, tout
l'entraînait dans une
spirale infernale...**

Daphné
DE GIVRY